

CULTURE / SOCIÉTÉ

NOVANTIQUA DONNE LE TON

12 novembre 2008 - VINCENT PELLEGRINI - 1 ? 's' : '') : 'Aucun commentaire'; ?>

MUSIQUE CLASSIQUE Le chœur séduisois va se produire avec l'OCL à Chippis et fourmille de projets pour le Valais.



Le chœur Novantiqua de Sion et l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) clôturaient le 19 septembre le Festival international de musique de Sion avec la «Messe en ut» et le «Requiem» de Mozart. Le même programme sera redonné le samedi 15 novembre, à l'église de Chippis. Rencontre avec Pierre Pannatier, administrateur de ce chœur dont le succès ne se dément pas.

Pierre Pannatier, pourquoi un deuxième concert Mozart à Chippis en novembre?

La présence de l'OCL en Valais est fort rare et, en y réfléchissant, nous avons jugé que deux concerts seraient nécessaires pour satisfaire le public valaisan. En outre nous voulons aussi nous faire plaisir. Quant au choix de l'église de Chippis, il s'imposait, tant pour sa belle acoustique que pour l'excellent champ de vision qu'elle offre à chaque auditeur.

Qu'a donc de particulier ce concert?

L'idée est d'offrir au public d'ici un chœur et un chef valaisan reconnus, des solistes valaisans professionnels (trois d'entre eux sont même d'anciens chanteurs) et un orchestre réputé loin dans le monde. Il faut également souligner que l'OCL ne se laisse pas diriger par n'importe quel chef. Qu'il accepte la direction de Bernard Héritier en dit long sur les compétences du chef saviésan. Nous pouvons aussi compter sur une organiste de renom avec laquelle nous travaillons souvent, la baroque Daniela Numico. L'OCL se présente par ailleurs sous une forme baroque, avec cors naturels, trompettes baroques, saqueboutes et timbales à peau. La sonorité de l'ensemble se veut ainsi très compacte.

Quelle est votre philosophie de collaboration avec d'autres ensembles?

Nous travaillons dans deux directions. La première nous permet de nous produire dans de grands festivals où nous côtoyons des artistes impressionnants. Jordi Savall et Marcel Pérès ce printemps au festival Agapé à Genève. Gabriel Garrido et Boris Berezovski cet été à Sisteron (F).

Le lendemain du concert de Chippis, nous participerons au festival Bach de Lutry qui reçoit aussi Michel Corboz. Nous sommes cependant très sensibles l'autre voie, celle de la collaboration avec les formations de chez nous.

Depuis 2006, nous avons ainsi rencontré l'Orchestre de chambre du Valais, l'Oberwalliser Vokalensemble, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice. Ce Noël, nous chanterons avec la fanfare de Vex. En avril 2009 ce sera le «Requiem allemand» de Brahms avec l'Orchestre du Conservatoire de Sion, puis le festival des chanteurs, à Riddes.

Comment se passent les répétitions et la formation des chanteurs?

Novantiqua a mis en place une formation destinée aux nouveaux chanteurs. Nous finançons depuis plusieurs années des cours de chants individuels donnés par des professeurs diplômés, cours que les chanteurs doivent suivre durant trois ans. Deux auditions publiques sont obligatoires par année. La formule évolue constamment, afin qu'elle colle au mieux aux besoins et... aux moyens du chœur.

Arrivé au bout de cette formation, le chanteur se doit de rester quelques années au chœur, une sorte de retour sur investissement. Quant au travail collectif, il étonne toujours les gens que nous croisons par le fait qu'il ne consiste qu'en une répétition hebdomadaire de deux heures et deux week-ends annuels. La formation individuelle élevée et la dynamique du chef expliquent cette efficacité.

Quand nous chantons à l'extérieur (cette année, neuf de nos douze concerts) c'est toujours pour la fusion des voix que nous sommes félicités. C'est toute la force de Bernard Héritier.

Vos projets d'avenir?

Outre Brahms, nous travaillons sur un projet de musique baroque mexicaine, autour de Gaspar Fernandes. Un de nos chanteurs, mexicain lui-même, nous a fourni une série de partitions que des musicologues de son pays ont nouvellement éditées suite à leurs recherches en archives. Les parties instrumentales n'existant pas, nous avons engagé un musicologue baroque, J. Henry, avec mission de les restituer pour une quinzaine d'instruments anciens et percussion. Ce sera pour l'automne 2009. Puis, en 2010, nous fêterons notre 30e anniversaire.